

SOPHIE-THE



LA LYCÉENNE A TROUVÉ SA VOIX

EN DEUX MOIS, LA VIE DE SOPHIE-TITH CHARVET S'EST MÉTAMORPHOSÉE. A PEINE AVAIT-ELLE QUITTÉ LE PLATEAU DE LA NOUVELLE STAR SUR D8 QUE LA LYCÉENNE DE VILLE-LA-GRAND SIGNAIT AVEC UNIVERSAL MUSIC. A 16 ANS, LA HAUTE-SAVOYARDE EST LA PLUS JEUNE GAGNANTE DU TÉLÉ-CROCHET. TITH... ET DÉJÀ GRANDE.

Propos recueillis par Nathalie Truche - Photo Abaca Press

Actives : Qu'avez-vous fait de votre premier week-end de liberté ?

Sophie-Tith Charvet : Je suis rentrée en Haute-Savoie. Mes parents sont venus me chercher à la gare de Genève vendredi soir. Le lendemain, je me suis réveillée à 13h, donc la journée s'est vite envolée. J'ai passé l'après-midi avec une amie avec qui j'ai discuté de l'aventure. Le lendemain, j'ai rencontré un ami de Cluses qui s'était présenté au casting, mais qui avait été éliminé au premier tour. On a aussi beaucoup parlé de l'émission le dimanche. Et puis j'ai rejoint Paris le lundi matin.

Allez-vous mettre vos études entre parenthèses ?

Pas du tout. Je vais continuer à étudier et après, je vais peut-être devoir arrêter d'aller au lycée tout en prenant des cours par correspondance. On est en train d'y réfléchir, c'est le point d'interrogation. En tout état de cause, je retourne au lycée lundi (11 mars).

Appréhendez-vous votre retour ?

Un petit peu. C'est sûr que des gens vont m'attendre et qu'on va me solliciter toute la journée. Mais honnêtement, j'ai hâte d'y retourner.

Pensez-vous pouvoir retrouver une vie «normale» ?

J'aimerais bien. Parce que, lorsque je suis à Paris, c'est pour travailler et quand je rentre chez moi, c'est pour reprendre ma vie de lycéenne. Il y aura toujours une part de travail, mais une fois à la maison, j'aimerais retrouver une certaine normalité. D'autant que je passe mon bac de français et de sciences en juin.

Quel regard portez-vous sur votre parcours à la Nouvelle Star ?

C'était une très belle expérience. J'ai fait des rencontres incroyables, j'ai beaucoup appris humainement et musicalement. Auparavant, je n'avais jamais pris de cours de chant et l'appui d'une prof toute la

semaine m'a énormément fait progresser. On a toujours soif d'apprendre.

Quel compliment du jury* vous a le plus marquée ?

Lorsque Maurane m'a dit «Tu es déjà une grande dame», j'ai été très touchée, bouleversée. Parce que justement, le compliment venait d'une grande dame de la chanson.

Que se passait-il en coulisses ?

On voyait Cyril Hanouna et Enora Malagré** mardi toute la journée, avant le prime. Avec eux, on faisait les filets, c'est-à-dire qu'on enchaînait nos prestations comme si nous étions déjà le soir. Quant aux membres du jury, on ne les rencontrait pas du tout en dehors de l'émission. Seulement le soir, après le prime et dans une ambiance très conviviale. On parlait alors du spectacle, mais ce n'était pas un débriefing sérieux comme dans les entreprises après une journée de travail ! C'était plus pour décompresser et on apprenait aussi pourquoi les jurés nous avaient mis une note bleue ou rouge.

Ils sont sympas ?**

Très ! Je les aime tous. Sinclair peut être excessif, mais il juge bien. Dans la réalité, il ne ressemble pas du tout à l'image sévère qu'il renvoie à la télévision.

Comment vivez-vous le tourbillon médiatique ?

Pour le moment, ça se passe bien. Je ne suis pas habituée et c'est assez bizarre d'être lancée là-dedans. De toute façon, depuis deux mois - depuis qu'on a été choisi pour participer aux primes - on est interviewé presque tous les jours. On a donc eu le temps de s'adapter. Moi, ça ne me gêne pas, même si j'aimerais que la pression se relâche un peu. Mais bon, je me sens assez forte et pas du genre à changer pour les autres. Je ne vais pas me créer une image différente pour les interviews.

Pas peur de prendre la grosse tête ?

Non ! Et puis mes amis et ma famille seront là pour me remettre dans le droit chemin si je m'égarais un petit peu.

Vous ont-ils entourée lors de votre parcours ?

Oui. Ma mère était présente à tous les primes, mon père essayait de monter chaque semaine et mes deux sœurs aussi. Chacun tentait de composer avec son emploi du temps, même si ça n'a pas toujours été facile.

Vous avez signé avec Polydor Universal Music. A quoi ressemblera votre album ?

Je l'ignore encore. J'aimerais qu'il soit un mélange de mes goûts musicaux qui vont de System of a down à Joe Cocker, en passant par Otis Redding ou Eminem. J'ai envie de mettre ma patte sur cet album, de m'imposer, mais ça, c'est déjà prévu (rires). Au niveau des auteurs, j'adorerais travailler avec Jean Fauque. C'est lui qui a écrit les paroles de «La nuit je mens» d'Alain Bashung.

Quelle a été votre prestation préférée lors des shows ?

J'ai adoré chanter «Sorry seems to be the hardest word» de Elton John. Au niveau des sentiments, de l'émotion, c'est la chanson sur laquelle je me suis vraiment lâchée. J'ai aussi aimé interpréter «Where is my mind» des Pixies et bien sûr, «La nuit je mens» que j'ai chanté lors de la finale. Ce titre me tenait très à cœur depuis longtemps. J'en parlais un peu toutes les semaines parce que j'avais peur de partir sans l'interpréter. Mais pour la production, ce n'était pas le bon moment. Du coup, je suis très heureuse de l'avoir eu en finale. Comme a dit Maurane : «ça a été la cerise sur le gâteau». ■

* Le jury était composé de Maurane, Sinclair, André Manoukian et Olivier Bas

** Les deux animateurs de l'émission